



PRESSE

A LAUSANNE POUR SE DISTANCIER DE LA GUERRE

COEXISTENCE - HÉBERGÉES PAR DES FAMILLES VAUDOISES, DES ADOLESCENTES ISRAÉLIENNES ET PALESTINIENNES ONT PARTAGÉ EN SUISSE UN BOUT DE VIE COMMUNE. ET SI C'ÉTAIT POSSIBLE?

LA GUERRE ENTRE LE HEZBOLLAH ET ISRAËL A FAILLI TOUT FAIRE CAPOTER. MAIS ELLES SE SONT RETROUVÉES UNANIMES. «C'EST JUSTEMENT MAINTENANT QU'IL FAUT TESTER NOTRE VOLONTÉ DE COEXISTENCE, SURTOUT NE PAS RENONCER. » DE PLUS, CE VOYAGE EN SUISSE, À LAUSANNE PLUS PRÉCISEMENT, LES SEIZE FILLES ISRAÉLIENNES ET ARABES DE JÉRUSALEM S'EN FAISAIENT UNE FÊTE DEPUIS DES MOIS. MARDI DERNIER, ELLES ONT REPRIS L'AVION POUR ISRAËL, RICHES D'UNE EXPÉRIENCE MAGNIFIQUE.

«DÉBUT AOÛT, EN PLEIN CONFLIT, NOUS NOUS SOMMES RÉUNIS POUR DÉCIDER SI OUI OU NON LE VOYAGE SERAIT MAINTENU», EXPLIQUE SYLVIE BERKOWITSCH. CO-DIRECTRICE DU DÉPARTEMENT DE LA JEUNESSE DE L'YMCA (YOUNG MEN'S CHRISTIAN ASSOCIATION) À JÉRUSALEM, L'EX-LAUSANNOISE PARTIE S'INSTALLER EN ISRAËL EN 1992 AVAIT ELLE-MÊME DES DOUTES. «COMMENT, ALORS QUE NOS PEUPLES S'ENTRE-DÉCHIRENT, PARTIR EN VACANCES ENSEMBLE? ALLIONS-NOUS REGARDER CHAQUE SOIR LES NOUVELLES À LA TÉLÉVISION ET PLEURER CHACUN DE NOTRE CÔTÉ NOS VICTIMES?»

CONVIVIALITÉ PARTAGÉE

LES FILLES, LEURS PARENTS, SYLVIE ET SA COLLABORATRICE FATIN, QUI CHAQUE SEMAINE ANIMENT CE GROUPE NOMMÉ YOUNG MODERATE VOICES FOR PROGRESS (JEUNES VOIX MODÉRÉES POUR LE PROGRÈS), PERSONNE N'AVAIT ENVIE DE CAPITULER DEVANT LES ÉVÉNEMENTS. ENTRE-TEMPS, HEUREUSEMENT, LES ARMES SE SONT TUÉS. MICHALI, PILLAR, HADAS, MIRA ET LES AUTRES ONT ATTERRI VOICI DIX JOURS À GENÈVE. ACCUEILLIES DEUX PAR DEUX PAR HUIT FAMILLES LAUSANNOISES JUIVES ET CHRÉTIENNES, ELLES ONT FAIT LE PLEIN DE MONTAGNES, DE VISITES (LE CHÂTEAU DE CHILLON, L'ONU, LES MUSÉES LAUSANOIS) ET DE RENCONTRES (JUIFS ET MUSULMANS VIVANT EN SUISSE, ENTRE AUTRES). MAIS, SURTOUT, ELLES ONT PARTAGÉ DES EXPÉRIENCES COMMUNES ET UNE CONVIVIALITÉ QU'ELLES N'ONT PAS TROP L'OCCASION DE VIVRE CHEZ ELLES, VU LE CONFLIT.



«SE CÔTOYER COMME NOUS L'AVONS FAIT ICI, C'EST UN GRAND ÉVÉNEMENT», COMMENTE MICHALI, 16 ANS. «J'AI VU PAR EXEMPLE COMMENT NAJUAN FAIT SES PRIÈRES CHAQUE MATIN, CE QUE CELA REPRÉSENTE POUR ELLE. JE NE CONNAISSAIS LA RELIGION MUSULMANE QUE PAR LA TÉLÉVISION ET LES TERRORISTES QUI DISENT AGIR AU NOM DE LA RELIGION. » DEPUIS QU'ELLE FRÉQUENTE LE GROUPE QU'ANIMENT LE TANDEM JUDÉO-ARABE SYLVIE ET FATIN, PILLAR, 15 ANS, NE VOIT PLUS LA RÉALITÉ COMME AVANT. «J'AI APPRIS À RESPECTER ET À MIEUX COMPRENDRE LE POINT DE VUE ISRAÉLIEN. ELLES SONT DEVENUES DES AMIES, CELA CHANGE BEAUCOUP. MÊME SI LES DISCUSSIONS PEUVENT ÊTRE VIVES. »

CHAQUE VENDREDI, À JÉRUSALEM, LA VINGTAINE D'ADOLESCENTES JUIVES ET ARABES DE LA VILLE ET ENVIRONS SE RETROUVE POUR DEUX HEURES D'ÉCHANGES. «NOUS VIVONS DANS LA NON-RENCONTRE ET LE CLOISONNEMENT PERMANENT, OR LE DIALOGUE CONSTITUE LE SEUL MOYEN DE BATTRE EN BRÈCHE PRÉJUGÉS ET STÉRÉOTYPES», EXPLIQUENT SYLVIE ET FATIN. IL EXISTE EN ISRAËL DE NOMBREUX GROUPES DE RENCONTRES COMME CELUI DE L'YMCA ET POURTANT LA PAIX N'EST PAS AU RENDEZ-VOUS. «JE N'AI PAS LA PRÉTENTION D'ŒUVRER À UNE SOLUTION DU CONFLIT, C'EST LE RÔLE DES POLITIQUES», RÉAGIT SYLVIE BERKOWITSCH. «NOUS, NOUS APPRENONS À MIEUX VIVRE ENSEMBLE ET SURTOUT À ENTENDRE L'AUTRE POUR ACCEPTER QU'IL N'EXISTE PAS UNE SEULE VÉRITÉ».

FRANCINE BRUNSWIG / © 24 HEURES RÉGION LA CÔTE/ 01.09.2006/ PAGE 22 / VAUDOISE